

Martine Godard et Vincent Raoult, *Josette*, Carnières-Morlanwelz, Lansman Editeur, 2018

La grande fille discrète sur la photo de classe, celle qui regarde tout le temps par la fenêtre, celle qui ne répond pas quand on l'interpelle, celle qui traverse seule la grand-rue du village, c'est Josette. Sa maman dit : "Autant parler à une chaise !" Sa maîtresse crie : "On ne peut plus rien faire avec elle à part la mettre à la poubelle !" Les enfants rient : "Josette la grenouille ! Josette la grosse nouille !" Et tous lèvent les yeux au ciel. Josette est perdue dans les nuages, cachée dans ses dessins, enfouie sous un fouillis de mots jolis qu'elle cueille, recueille, arrange, accole comme pour ne pas les égarer. Pourtant, il y a de la joie dans son cœur. Il y a de la musique dans sa tête... Josette, c'est l'histoire vraie d'une petite fille, un peu différente, née en 1940 à Muno, un petit village gaumais au sud de la Belgique. Après l'arrivée des Allemands et l'exode d'une partie de la population, Muno est libéré par les Américains en 1945. Et la vie reprend son cours, même si rien ne sera plus comme avant. Oui mais Josette, elle, pour être libérée, sur qui peut-elle compter ? Car même léger, un handicap peut être lourd à porter. Du silence et de la souffrance, à l'espoir et à la résilience, ce récit nous entraîne avec humour et émotion à la redécouverte de ce qu'était la vie en milieu rural dans les années 40.